

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 17, 2 Samuel 1-3

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 17 sur 2 Samuel 1-3. Ne le dites pas dans Gath, chapitre 1, La route vers le trône est pavée de sang, chapitres 2 et 3.

Dans notre étude des livres de Samuel, nous sommes maintenant prêts à commencer 2 Samuel et dans cette leçon, nous examinerons les chapitres 1, 2 et 3. Le chapitre 1 de 2 Samuel se déroule au lendemain de la mort de Saül. Saül et ses fils moururent au combat, 1 Samuel 31, à la bataille de Guilboa.

Les Philistins ont vaincu Israël, une défaite humiliante pour la nation. Et dans 2 Samuel 1, David va découvrir cela et nous allons voir sa réponse. Et j'ai intitulé 2 Samuel 1, Ne le dis pas par gaffe, parce que c'est quelque chose que dit David.

Cette nouvelle ne devrait pas être diffusée. La grande défaite d'Israël. Et puis nous passerons à 2 Samuel 2 et 3 et vraiment à toute cette section, chapitres 2, 3, 4, et dans 5, nous voyons David monter sur le trône d'Israël.

D'abord, il va devenir roi dans le sud de Juda, à Hébron, puis après sept ans de règne sur Juda depuis Hébron, David va devenir roi de la nation unie d'Israël. Et c'est donc un peu vers cela que nous nous dirigeons dans cette leçon et la leçon à suivre. Mais nous voulons d'abord examiner 2 Samuel chapitre 2, 2 Samuel chapitre 1.

Cela commence après la mort de Saül, David revint après avoir vaincu les Amalécites et resta à Tsiklag pendant deux jours. Cela nous rappelle donc une fois de plus que toute fausse nouvelle selon laquelle David a participé à la victoire des Philistins sur Israël n'est pas vraie. C'est juste ça, faux.

David était parti. Les Philistins ne laissèrent pas David et ses hommes se battre avec eux. Ils se méfiaient de leurs motivations.

Et donc, en fait, pendant que David combattait les Amalécites, c'est à ce moment-là que les Philistins ont vaincu les Israélites et que Saül a été tué. Ainsi, David n'était même pas là lorsque Saül et ses hommes ont été tués et qu'Israël a été vaincu. David avait quitté l'armée des Philistins et il combattait les Amalécites détestés.

Le troisième jour, un homme arriva du camp de Saül, les vêtements déchirés et la tête couverte de poussière. Lorsqu'il arriva vers David, il tomba à terre pour lui rendre honneur. Voilà, cet individu arrive.

Il est visiblement en mode deuil. Ses vêtements sont déchirés. Il a de la poussière sur la tête.

Et alors, David demande, d'où viens-tu ? Et il répondit que je m'étais échappé du camp israélite. Ce qui s'est passé? » a demandé David. Dites-moi.

Les hommes ont fui la bataille, a-t-il répondu. Beaucoup d'entre eux tombèrent et moururent, et Saül et son fils Jonathan sont morts. David dit au jeune homme qui rapporte le rapport : comment sais-tu que Saül et son fils Jonathan sont morts ? David veut vérifier ce rapport.

Et donc, ce jeune homme dit : eh bien, je me trouve sur le mont Gilboa. Et Saül était là, appuyé sur sa lance, avec les chars et leurs conducteurs à leur poursuite. Et quand il s'est retourné et m'a vu, il m'a appelé et j'ai dit : que puis-je faire ? Et il m'a demandé, qui es-tu ? Un Amalécite, répondis-je.

Puis il m'a dit, reste ici à côté de moi et tue-moi. Je suis en train de mourir, mais je suis toujours en vie. Alors, je me suis tenu à côté de lui et je l'ai tué.

Et d'ailleurs, nous en avons parlé plus tôt. C'est la forme verbale en hébreu qui est utilisée pour achever quelqu'un qui a déjà été mortellement blessé. C'est cette forme verbale qui a été utilisée lorsque David a achevé Goliath avec l'épée après l'avoir mortellement blessé avec sa fronde.

Alors, je me suis tenu à côté de lui et je l'ai tué, je l'ai achevé, parce que je savais qu'après sa chute, il ne pourrait plus survivre. Et j'ai pris la couronne qui était sur sa tête et le bandeau de son bras et je les ai apportés ici à mon Seigneur. Maintenant, cela soulève des questions.

Avant d'examiner la réponse de David à tout cela, cela soulève des questions. Parce que dans 1 Samuel 31, souvenez-vous de ce qui s'est passé. Saül avait été blessé par les archers et il savait qu'il allait mourir.

Il ne voulait pas être torturé par les Philistins, alors il demanda à son porteur d'armure de le transpercer avec son épée. Le porteur d'armure ne voulait pas faire ça. Trop de respect pour Saul, il ne pouvait tout simplement pas s'y forcer.

Et ainsi, on nous dit là que Saül est tombé sur sa propre épée et s'est suicidé. Et puis le porteur d'armure fit la même chose. Eh bien, dans ce chapitre, nous avons une histoire différente.

Maintenant, cette histoire, c'était le narrateur qui parlait. Dans ce chapitre particulier, c'est un Amalécite. Et chaque fois que quelqu'un est cité dans les

Écritures, vous devez toujours vous demander : est-ce exact ? Vous devez évaluer le statut et la fiabilité de l'orateur.

Vous ne pouvez pas simplement supposer que parce que quelqu'un dit quelque chose, c'est vrai. Mais cet Amalécite prétend que Saül a été mortellement blessé mais pas mort. Et il a demandé à cet individu de l'achever, et l'Amalécite l'a fait.

Alors, comment allons-nous régler ce problème ? Certains diront que les passages doivent être harmonisés. 1 Samuel 31 est une sorte de récit simplifié. Saül tomba sur sa propre épée et mourut.

Nous obtenons un peu plus de détails ici dans 2 Samuel 1. Nous découvrons que même lorsque Saül tomba sur son épée, il n'était toujours pas mort. Et ainsi, cet Amalécite l'a achevé. Et dans ce cas, on suppose que l'Amalécite dit la vérité.

Et c'est comme ça que ça s'est passé. Une autre option, bien sûr, serait non, Saul était déjà mort. Et l'Amalécite concocte cette histoire pour s'entendre avec David.

Et donc, se rend-il compte, j'ai ici une opportunité de m'entendre avec David. Si je devais apporter la couronne de Saül et ses symboles royaux à David et prêter allégeance à David, David me remercierait de l'avoir fait et serait probablement heureux d'avoir tué Saül, son ennemi. Je vais donc inventer cette histoire.

J'ai tendance à pencher vers la fabrication, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Certains bons commentateurs plaideraient davantage en faveur d'une fusion des histoires. Je ne pense pas qu'il y ait une contradiction.

Je ne dirais pas qu'il y a deux personnes différentes, le narrateur aurait tort. Je ne choisirais pas l'Amalécite plutôt que le narrateur. Le narrateur a raison d'une certaine manière.

Soit il donne un récit simplifié et rempli plus en détail, soit cet Amalécite invente cela. Quoi qu'il en soit, il est clair que l'Amalécite essaie de s'attirer les bonnes grâces de David. Et je pense que son hypothèse est que David va être content de cela, et il va me récompenser pour lui avoir apporté les insignes royaux de Saül.

Voyons donc ce que David dit en réponse. Verset 11. Tout d'abord, David et tous les hommes qui l'accompagnaient saisirent leurs vêtements et les déchirèrent.

Ils pleurèrent, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir pour Saül et son fils Jonathan, pour l'armée de l'Éternel et pour la nation d'Israël, parce qu'ils étaient tombés par l'épée. David ne pense pas en termes d'individus. Oui, Saul est parti.

Jonathan, qui était le prochain à devenir roi, est parti. Tout cela fait partie d'une défaite dévastatrice qui a eu lieu. Et c'est l'armée du Seigneur et la nation d'Israël qui préoccupent le plus les hommes.

Et la mort de Saül et de Jonathan résume tout cela. Et ainsi, ils sont en deuil, ils pleurent et ils jeûnent. Une série de verbes qui soulignent la profondeur de leur chagrin.

Et c'est le seul endroit dans l'Ancien Testament où ces trois verbes sont utilisés ensemble. Donc grande souffrance émotionnelle pour l'armée. Ainsi, David pleure tout d'abord ce qui est arrivé à Saül, à Jonathan, à l'armée et à la nation.

Et puis il dit au jeune homme qui a apporté le rapport, d'où viens-tu ? Il dit que je suis le fils d'un étranger et d'un Malachite, répondit-il. Et David lui demanda : pourquoi n'avais-tu pas peur de lever la main pour détruire l'oint du Seigneur ? Euh-oh. Alors David appela un de ses hommes et lui dit : va le frapper.

Alors, il l'a frappé et il est mort. Et David dit : que ton sang soit sur ta tête. Ta propre bouche a témoigné contre toi quand tu as dit : J'ai tué l'oint du Seigneur.

Ainsi, nous le voyons encore une fois, David a un si grand respect pour Saül qu'il ne l'aurait jamais abattu. Il est inapproprié de frapper l'oint du Seigneur. Et même si ce Malachite aurait pu se défendre en disant : je viens de faire ce qu'il m'a dit, l'attitude de David est que tu n'as pas le droit.

Vous n'avez pas le droit de faire ça. C'est l'affaire du Seigneur. Et vous ne frappez pas l'oint du Seigneur.

Et vous avez manqué de respect envers le Seigneur et envers son oint. Et tu vas le payer de ta vie. Ainsi, peu importe ce qui s'est passé, si cela s'est réellement produit comme le Malachite l'a dit, ou s'il a simplement inventé l'histoire, cela ne s'est pas bien passé pour lui.

Et j'espère que vous verrez comment cela s'intègre dans les excuses, la défense de David ici. Non seulement David n'était même pas près du champ de bataille lorsque Saül est mort, mais quand un individu a apporté la couronne de Saül, un insigne pour lui, cet individu a payé de sa vie parce qu'il prétendait avoir abattu Saül. Ainsi, nous voyons la loyauté de David envers Saül se poursuivre ici.

Parce que du côté des fausses nouvelles, ils auraient pu dire, vous savez, David s'est retrouvé avec la couronne de Saül. Comment a-t-il obtenu ça ? Eh bien, c'est une histoire qui raconte comment il a obtenu cela, et comment il a répondu à celui qui le lui a apporté lorsque cet individu a dit qu'il avait frappé Saül pour mettre fin à ses

jours. J'espère donc que vous pourrez voir comment ce récit s'intègre dans cette défense de David.

David n'est en aucun cas coupable de la mort de Saül. Et en fait, quand il en a entendu parler, il a terriblement pleuré. Cela a eu un énorme impact émotionnel négatif sur lui.

Et puis nous recevons une plainte. Dans le reste du chapitre 1, nous avons une lamentation que David a chantée concernant Saül et son fils Jonathan. Et il ordonna aux habitants de Juda de chanter aussi ce chant.

Ça s'appelle Bo, ça s'appelle Keshet Bo, la Lamentation du Bo. Et c'est écrit dans le livre de Yashar. J'aurais aimé que nous ayons accès à ce livre.

Il y aurait beaucoup d'informations intéressantes dans ce volume. Mais c'était dans un livre qu'Israël gardait et qui contenait quelques chants. Et dans cette lamentation, David, il est clair qu'il ne fait pas la fête.

Il ne célèbre pas la mort de Saül. Il ne dit pas : ah, enfin, la porte est grande ouverte et je suis prêt à occuper le trône d'Israël. Je suis prêt à prendre en charge mon destin et à accomplir mon destin et la promesse de Dieu.

Il ne fait pas la fête du tout. Et donc, c'est très poétique. Une gazelle est tuée sur tes hauteurs, Israël.

Comment les puissants sont tombés. Ne le dites pas à Gath. Ne diffusez pas cela en territoire philistin. C'est un désastre absolu. Ne le dites pas à Gath. Ne le proclamez pas dans les rues d'Ashkelon.

De peur que les filles des Philistins ne se réjouissent. De peur que les filles des incirconcis ne se réjouissent. Nous n'avons pas besoin de diffuser tout cela.

Il continue dans cette veine, et dans les versets 22 et 23, il se souvient des grands guerriers Saül et Jonathan. Ils étaient aimés et admirés par beaucoup. Dans la mort, ils ne se sont pas séparés.

Ils étaient plus rapides que les aigles, plus forts que les lions. Et puis il appelle les filles d'Israël à pleurer Saül. Et il dit encore au verset 25, comment les puissants sont tombés au combat.

Jonathan est tué sur vos hauteurs. Je suis triste pour toi, Jonathan, mon frère. Tu m'étais très cher.

Et bien sûr, nous le savons. Jonathan et David étaient des amis proches. Et à plusieurs reprises, une alliance fut conclue entre eux.

Qu'ils réaffirment des promesses antérieures ou qu'ils complètent ces promesses antérieures. Ils avaient une relation d'alliance. Et ils étaient fidèles l'un à l'autre.

Et puis David dit, ton amour pour moi était merveilleux. C'était unique, je pense que c'est l'idée. Plus merveilleux que celui des femmes.

Eh bien, il existe une vision moderne selon laquelle David et Jonathan auraient eu une sorte de relation homosexuelle. C'est ridicule. Si vous comprenez le contexte de l'Ancien Testament, cela aurait été considéré comme une erreur dans la loi.

Et David et Jonathan n'avaient pas ce genre de comportement. Alors, que veut dire David ici ? Il ne veut pas dire que l'amour qu'il avait avec Jonathan était du même type ou de la même variété que celui qu'il avait avec les femmes. Je pense que ce qu'il dit, c'est que l'amour qu'il a reçu de Jonathan, qui était la loyauté et l'allégeance, a formé un lien plus fort à bien des égards que le simple amour romantique qu'il a vécu avec les femmes.

La relation d'alliance qu'il entretenait avec Jonathan était unique. Et cela surpassait tout ce qu'il pouvait vivre avec une femme à un niveau strictement romantique. Cela n'implique pas du tout que l'amour était le même ou exprimé de la même manière.

Cela veut simplement dire que l'allégeance que j'ai reçue de Jonathan était plus profonde et unique que tout ce que j'ai jamais vécu avec une femme. Ainsi, Saül et Jonathan sont morts et partis. Et ce que nous voyons ici, c'est qu'il ne s'agit pas d'un motif de célébration, mais de deuil et de lamentation.

Et nous pourrions en quelque sorte rassembler 1 Samuel 31 et 2 Samuel 1 et énoncer en quelque sorte le thème principal de cette façon. La rébellion contre le Seigneur aboutit à une défaite humiliante. Nous voyons cela avec Saul.

Mais la disparition des serviteurs rebelles du Seigneur doit être déplorée et non célébrée. Et nous devons nous en souvenir. Parfois les chrétiens s'égarer.

Ils déshonorent l'Église. Et Dieu les punira parfois pour leurs actes. Dans de nombreux cas, ils auront blessé d'autres personnes.

Et il pourrait y avoir une tentation de célébrer leur chute. Mais David ne voyait pas du tout les choses de cette façon. La chute de Saül a humilié Israël et l'armée israélite, et il considérait les choses ainsi.

Et ce n'est jamais quelque chose à célébrer lorsqu'un de nos frères ou sœurs tombe. Cela déshonore la cause du Christ, et c'est quelque chose qui devrait être déploré et évité. Leur exemple doit être évité à tout prix.

Et donc, une fois de plus, David, je pense, nous fournit ici un bon exemple à suivre dans ce genre de situations. Mais en réalité, la porte du trône a été ouverte à David. C'est grand ouvert maintenant.

Et David est désormais dans une position où il peut effectivement accomplir sa destinée. Et c'est ainsi que cela commence à se produire au chapitre 2. En fait, toute la section suivante concerne l'accession de David au trône d'Israël. Depuis le début du chapitre 2, verset 1, jusqu'au chapitre 5, verset 5. Nous pourrions le voir comme une grande unité.

Il y a beaucoup d'épisodes individuels en cours de route. Mais j'ai intitulé toute cette section, La route vers le trône est pavée de sang. Il ne s'agira pas simplement que David entre et dise : « D'accord, Saul est parti.

Je suis le nouveau roi. Il va y avoir une lutte parce que les disciples de Saül ne vont pas accepter David facilement. Et en fait, les tribus du nord ne vont pas accepter David tout de suite.

Ils s'étaient alignés sur Saül. L'un des enfants de Saül, Ish-Bosheth, va être établi roi parmi les tribus du nord. Et donc, il ne s'agira pas simplement que David entre dans la salle du trône, s'assoie sur le trône et devienne le roi d'Israël.

Ce sera un chemin long et difficile. Et cette route sera pavée de sang. Il va y avoir de la violence en cours de route.

Si vous n'avez pas encore eu assez de violence en lisant Samuel, il y en aura d'autres à venir. C'est simplement le monde déchu dans lequel se déroule l'histoire d'Israël. Nous arrivons donc au chapitre 2, verset 1, et il est dit : Au cours des temps, David consulta l'Éternel.

On n'a pas l'impression que David soit très pressé d'accomplir ici son destin. Il a appris qu'il doit attendre le moment choisi par le Seigneur. Il a été mis à l'épreuve pendant longtemps à cet égard, et il est arrivé au point où je pense qu'il est prêt à s'attendre au Seigneur.

Dois-je monter dans l'une des villes de Juda, demanda-t-il. Et le Seigneur dit : Monte. Et David dit : Où irai-je ? A Hébron, le Seigneur répondit.

Et ainsi, David y est allé avec ses deux femmes. Il emmena également avec lui ses hommes et leurs familles, et ils s'établirent dans la région d'Hébron et dans ses villes.

Et puis les hommes de Juda arrivèrent à Hébron, et là ils oignèrent David roi de la tribu de Juda.

Cela est parfaitement logique. David est l'un d'entre eux. Il est de cette tribu.

Et donc, il est naturel que les hommes de Juda aient, pour ainsi dire, un vide de pouvoir. Saül est parti. Jonathan est parti.

Qui va vraiment être roi d'Israël ? Et il est naturel que les hommes de Juda se tournent vers David. Ils savent que David avait été choisi par le Seigneur. Ils ne peuvent pas contrôler ce que font les autres tribus, mais ils peuvent lancer le processus.

Et donc, je peux comprendre pourquoi ils voudraient être en bien avec David. David est de leur tribu. Il a été choisi pour être roi.

C'est donc une décision naturelle de leur part. Et David, bien sûr, l'accepte parce que c'est son destin. Ce que David fait ensuite, c'est qu'on lui raconte comment les hommes de Jabesh-Gilaad avaient enterré Saül.

Et donc, David va leur tendre la main. Ils étaient manifestement de fidèles disciples de Saül. Et David va leur tendre la main.

Et ce faisant, certaines des choses que David fera dans ces chapitres sembleront plutôt politiques. Et dans certains cas, nous les examinerons car, eh bien, il n'y a rien de mal à cela. C'est naturel.

Le destin de David est de devenir roi. Et il devrait tendre la main aux tribus d'Israël. Le Seigneur voudrait qu'il fasse cela.

Dans d'autres cas, on va les regarder et on va dire, c'est un peu trop politique. C'est très auto-promotionnel, et je ne suis pas sûr que le Seigneur approuverait ce qu'il a fait. Ainsi, comme pour David, partout il y a toujours une ambiguïté qui tourbillonne autour de lui.

Et vous devez évaluer ses actions à la lumière du contexte plus large et de ce que le Seigneur dit et de ce que le Seigneur veut pour lui. Et parfois, David est plus beau que les autres. C'est aussi simple que ça.

Je ne vois rien de mal à ce qu'il fait ici. Il tend la main à ces hommes de Jabesh-Gilaad qui sont fidèles à Saül et à sa famille. Et il dit que le Seigneur vous bénisse d'avoir montré cette bonté envers Saül, votre maître, en l'enterrant.

Donc, je pense que c'est l'occasion pour David de démontrer une fois de plus que je ne voulais pas que Saül meure. Je n'étais en aucun cas derrière cela. Et je vais tendre la main et féliciter ceux qui lui sont fidèles.

Parce que je lui étais fidèle. J'ai refusé de lever la main contre lui. Que le Seigneur vous montre maintenant bonté et fidélité.

Et moi aussi, je te ferai la même faveur parce que tu as fait cela. Alors David dit : hé, je te félicite pour ce que tu as fait pour Saül. Je lui félicite de votre fidélité.

Et je demande au Seigneur de vous récompenser pour cela. Tu le mérites. Maintenant, sois fort et courageux.

Pour Saül, votre maître est mort. Et les gens de Juda m'ont oint roi sur eux. C'est comme si David disait : je te félicite pour ta loyauté envers Saül.

Mais la réalité, les hommes, est la suivante. Je sais que tu es en deuil à cause de ça. Mais la réalité est que Saul est parti.

Et les hommes de Juda ont décidé que je serais roi. Et donc il espère probablement que les hommes de Jabesh-Gilaad comprendront que, vous savez, Dieu a choisi David pour être le prochain roi. Alors David leur tend la main.

Oui, il y a une dimension politique à cela. Si je peux contacter certains des fidèles disciples de Saul et les mettre à mes côtés, cela pourrait m'aider. Parce que nous devons unifier Israël.

Nous devons unifier Israël. Et le Seigneur m'a choisi pour faire cela. Je ne considère donc pas ce que David fait là-bas comme négatif.

Pendant ce temps, Abner, fils de Ner, chef de l'armée de Saül, quelle sera sa position dans tout cela ? Eh bien, il avait pris Ish-Bosheth, fils de Saül, et l'avait amené à Mahanaïm, qui est la Transjordanie. C'est à l'est du Jourdain. Vous vous demandez peut-être pourquoi ne pas installer le roi quelque part chez lui, dans le centre d'Israël ? C'est parce que les Philistins ont pratiquement envahi Israël.

Il l'établit roi de Galaad, d'Ashuri et de Jezreel, ainsi que d'Éphraïm, de Benjamin et de tout Israël. Officiellement, Ish-Bosheth a été déclaré roi d'Israël. Maintenant, cela serait moins Juda, parce que Juda s'est déjà déclaré en faveur de David.

Mais il est très révélateur qu'il s'installe en Transjordanie, parce que les Philistins ont envahi l'endroit. Nous pouvons dire que vous êtes le roi d'Israël, mais en pratique, cela n'est pas encore le cas. Ish-Bosheth, fils de Saül, avait 40 ans lorsqu'il devint roi d'Israël, et il régna deux ans.

La tribu de Juda, cependant, resta fidèle à David. La durée du temps que David régna à Hébron sur Juda fut de sept ans et six mois. Nous ne savons pas exactement où se situent les deux années d'Ish-bosheth dans ces sept années.

Mais on nous dit ici que David fut le seul roi du Sud pendant sept ans. Pour devenir roi de tout Israël, il va devoir attendre un peu. Pendant ce temps, Abner essaie de maintenir la royauté de Saül.

Il essaie de créer une dynastie, pour ainsi dire, en instaurant Ish-bosheth. Il va y avoir un conflit entre le groupe pro-Saül et le groupe pro-David. C'est la réalité, historiquement, de ce conflit qui explique, je pense, les livres de Samuel comme étant une défense pro-David à bien des égards.

Parce que vous pouvez voir qu'il y a une opposition à David. Tout le monde n'y adhère pas. Certaines des informations que nous obtenons dans les livres de Samuel sont conçues pour aider les gens à voir que David est réellement l' élu.

Vous devez vous conformer au programme. Abner, fils de Ner, et les hommes d'Ish-Bosheth, fils de Saül, quittèrent Mahanaïm et se rendirent à Gabaon. Joab, fils de Tseruja, et les hommes de David sortirent et les rencontrèrent à la piscine de Gabaon.

C'est intéressant. Un groupe s'assoit d'un côté de la piscine et l'autre groupe s'assoit de l'autre côté. Alors Abner dit à Joab : faisons lever quelques jeunes gens et combattons au corps à corps devant nous.

En fait, le verbe hébreu pourrait être traduit par jeu. Je ne pense pas que ce soit juste du sport ici. C'est bon, laissez-les faire.

Je pense que c'est une forme, c'est similaire à lorsque Goliath a défié les Israélites d'envoyer un champion. Combat singulier. C'est en quelque sorte une version en équipe.

C'est comme si nous allions avoir vos douze contre nos douze, et celui qui l'emportera sera le vainqueur. Ils pensent peut-être de cette façon. Mais en tout cas, cela ne prouve rien.

Parce que ce qui arrive, les douze du côté Benjaminite, les douze partisans de Saül, et puis les douze, ou Ish-bosheth à ce stade, et les douze qui sont pour David, ils se réunissent, ils se mettent par paires, et selon Verset 16, chaque homme saisit son adversaire par la tête et lui enfonça son poignard dans le côté. Alors que se passe-t-il? J'attrape ce type par la tête et je lui perce le côté, mais en attendant, il me fait la même chose, et nous nous poignardons à mort. Et ils tombèrent ensemble.

Et donc, il n'en résulte rien. Je veux dire, normalement vous auriez un bouclier ici, et vous travaillerez de ce côté, mais apparemment, ils s'attaquent simplement avec des épées, et ils meurent, et l'endroit à Gabaon s'appelait Helkath-hazzurim. Et je ne pense pas que ce soit probablement la lecture originale.

Cela veut dire la portion ou le champ des silex, ou quelque chose comme ça. J'ai tendance à penser que nous devrions probablement modifier le texte à ce stade, et je me rends compte que cela devient un peu technique. Nous pourrions modifier le texte en Siddim, car Dalet et Resh, les lettres Dalet et Resh, D et R, sont impliquées ici, et elles se confondent facilement en hébreu, et je peux vous en montrer des exemples.

Cela voulait dire la partie des côtés, ou le champ des côtés, et ils se sont poignardés dans les côtés. Une autre option consiste à remplacer Tsurim par Tsarim. Ce serait juste un changement de voyelles.

Cela n'impliquerait pas de changer les lettres. Et les Tsarim peuvent être compris comme des adversaires. Ce serait donc la portion ou le champ des combattants.

Et il semble que les camps ou les combattants fonctionnent mieux que les silex ici, en termes de dénomination du lieu. Mais c'est en quelque sorte un problème technique. Nous allons continuer.

Alors, rien ne sort vraiment de cette situation de combat en équipe, et c'est ainsi qu'une bataille éclate entre les armées. Ce jour-là, la bataille fut très féroce et Abner et les Israélites furent vaincus par les hommes de David. Ainsi, une bataille éclate, et puis on nous dit au verset 18 qu'il y a trois fils de Tseruja.

Maintenant, rappelez-vous qui elle est. Elle est la sœur de David, et ces hommes sont donc les neveux de David, Joab, Abishai et Azahel. Nous avons déjà rencontré Joab.

Abishai, rappelez-vous, entra dans le camp de Saül avec David et voulait transpercer Saül d'une lance. David ne le laisserait pas faire ça. Et puis il y a Azahel.

Azahel avait le pied aussi rapide qu'une gazelle sauvage, il a donc de la vitesse. C'est son grand avantage. Il est aussi jeune.

Ce n'est pas un guerrier aussi expérimenté que Joab, découvre-t-on. Eh bien, il décide de chasser Abner. Azahel, je pense, veut se faire un nom.

Et donc, il poursuit Abner, et il est rapide. Et ainsi, il ne se tourna ni à droite ni à gauche en le poursuivant. Eh bien, Abner regarde derrière lui et il voit Azahel.

Il dit : Est-ce toi, Azahel ? Et il dit : C'est vrai. Et Abner lui dit : Tourne-toi à droite ou à gauche. Attaquez-vous à l'un des jeunes hommes et dépouillez-le de ses armes.

Vous savez, combattez quelqu'un de votre âge. Prenez ses armes. Il y aura beaucoup de gloire pour vous.

Mais Azahel n'arrêtait pas de le poursuivre. Azahel a décidé, je fais sortir le général. Je m'en prends à Abner.

Abner a averti Azahel : Arrête de me poursuivre. Pourquoi devrais-je te frapper ? C'est comme si Abner savait qu'il pouvait tuer ce jeune homme. Comment pourrais-je regarder ton frère Joab en face ? Si je te tue, Joab dira : Combats quelqu'un de ta taille.

Quel honneur y avait-il à cela ? Il dit que je ne veux pas avoir affaire à Joab. Cela ne me fera aucun honneur. Il y en aura peut-être pour toi si tu essaies de me tuer, mais je ne te laisserai pas me tuer.

Et donc, vous devez combattre quelqu'un d'autre. Mais Azahel refusa d'abandonner la poursuite. Et donc, il insiste pour s'en prendre à Abner.

Et puis on nous dit qu'à mesure qu'il s'approche, il arrive tellement vite, c'est inévitable, il est rapide comme une gazelle, qu'il va rattraper Abner. Abner est un grand guerrier, mais il n'arrive pas à suivre cette jeune gazelle, pour ainsi dire. Et ainsi, il continue à venir, à venir et à venir.

Et donc, Abner doit faire quelque chose. Et on nous dit au verset 23 qu'Asahel a refusé d'abandonner la poursuite. Alors Abner enfonça la crosse de sa lance, le dos de sa lance, dans le ventre d'Asahel.

Et la lance est sortie par son dos. Et il est tombé là et est mort sur le coup. Et chacun s'arrêtait quand il arrivait à l'endroit où Azahel était tombé et était mort.

Que se passe-t-il exactement ici ? Donc, Abner a pris la crosse de sa lance et l'a lancée là, et Azahel l'a traversée ? Le côté émoussé de la lance ? Il se peut que le texte tente de souligner à quelle vitesse Azahel arrivait. Mais, mon garçon, il faudrait vraiment agir vite pour que cela se produise. C'est pourquoi certains diront qu'il n'a pas heurté la crosse de la lance, mais qu'Abner a utilisé un mouvement arrière de la lance.

En d'autres termes, il a pris sa lance et a fait une poussée en arrière, ce qui expliquerait comment la lance, avec sa pointe, le traverserait. Mais une autre explication vers laquelle j'ai tendance à pencher est que les lances, et nous le savons grâce à l'archéologie, nous avons en fait trouvé ces douilles. Parfois, sur l'extrémité

de la lance, ils ne mettaient pas la pointe de la lance sur le côté de frappe où se trouve la lame de la lance, mais ils mettaient parfois un boîtier métallique sur l'extrémité émoussée, et il y avait une pointe, donc tu pourrais le planter dans le sol.

Vous pourriez donc le planter dans le sol. Vous ne voudriez pas coller au sol la pointe de votre lance, que vous allez utiliser au combat. Mais certains ont suggéré qu'il avait, pour ainsi dire, un boîtier métallique au bout de la lance, et c'est ça, qu'il fait juste un mouvement comme celui-là, et c'est assez tranchant pour empaler Azahel, pour ainsi dire.

Donc, d'une manière ou d'une autre, cela s'est produit, et Asahel est maintenant mort. Joab et Abishai poursuivirent Abner. Le soleil se couche, nous dit-on au verset 24.

Les hommes de Benjamin se rallient à Abner, se regroupent et se placent au sommet d'une colline. Mais Abner appelle Joab. Il en a assez.

L'épée doit-elle dévorer pour toujours ? Ne réalisez-vous pas que cela finira dans l'amertume ? Combien de temps faudra-t-il avant que vous ordonniez à vos hommes de cesser de poursuivre leurs compatriotes israélites ? C'est pourquoi Abner appelle à une trêve. Il en a assez. Il a perdu la bataille et il réclame simplement une trêve.

Joab répond au verset 27 : Aussi vrai que Dieu est vivant, si vous n'aviez pas parlé, les hommes les auraient poursuivis jusqu'au matin. Alors Joab sonne de la trompette. Les troupes s'arrêtent.

Ils arrêtent leur poursuite. Le combat se termine et tout le monde se sépare. Il nous est dit au verset 30 qu'outre Azahel, 19 hommes de David ont été portés disparus.

Mais les hommes de David avaient tué 360 Benjaminites qui étaient avec Abner. Et puis ils vont enterrer Azahel. Et vous pensez peut-être, eh bien, on dirait que Joab est satisfait d'avoir gagné la bataille et c'est tout.

Ce n'est pas ça. Joab n'en a pas fini avec Abner, comme nous le verrons au chapitre 3. On nous dit au début du chapitre 3, verset 1, que la guerre entre la maison de Saül et la maison de David dura longtemps. Donc, voilà, au cours de cette période de sept ans où David règne au sud, à Hébron, sur Juda, ce conflit entre la maison de Saül et la maison de David se poursuit.

Donc, comme je l'ai déjà dit, il ne s'agit pas simplement que David entre dans la salle du trône, s'assoie sur le trône, et qu'il devienne le roi d'Israël. Cela ne se passe pas ainsi. La route vers le trône est pavée de sang.

Et il faudra du temps avant que David réalise son destin. Ensuite, nous avons un passage intéressant. J'ai déjà mentionné cela dans un autre contexte lorsque David a pris Abigaïl comme seconde épouse.

Nous avons ce que j'appelle un rapport sur le harem. Avant cela, nous avons lu que David avait régulièrement deux femmes, Achinoam et Abigaïl, la veuve de Nabal. Mais maintenant nous lisons que des fils sont nés à David à Hébron [2 Sam. 3 : 2 et suiv.].

Le premier-né était Amnon, qui jouera un rôle dans l'histoire plus tard, notamment dans 2 Samuel chapitre 13, le fils d'Achinoam de Jezreel.

Son second, Chileab, fils d'Abigaïl, veuve de Nabal de Carmel. Donc ces deux épouses, on s'attend à y voir leurs noms, et elles ont chacune un enfant.

Le troisième, Absalom, fils de Maaca, fille de Talmaï, roi de Geshur. C'est le Geshur qui est en Transjordanie. C'est pourquoi David a épousé une fille de Talmaï, roi de Geshur. Parfois, dans cette culture, vous épouserez des femmes pour former des alliances, pour vous solidifier politiquement, et cela semble être ce que David a fait ici.

Le quatrième, Adonija, fils de Haggit. Tous ces individus, à l'exception de Chileab, vont jouer un rôle important dans l'histoire à venir. Le fils de Haggit.

Le cinquième, Shephatia, fils d'Abital.

Et le sixième, Jithream, fils d'Eglah, femme de David.

Et ceux-ci naquirent à David à Hébron. Tout d'un coup, David a six femmes. D'où viennent ces quatre autres ? Il a six femmes maintenant.

Et donc cela soulève la question : est-ce quelque chose de positif ? Comment devrions-nous prendre cela ? Certaines personnes le verraient de manière positive. David prend des femmes. Il consolide sa place.

Il renforce sa cour royale. Le fait qu'il ait autant d'enfants est un signe de bénédiction divine. Il est fertile.

Il est capable d'avoir des enfants. Mais j'ai tendance à penser que ce n'est pas quelque chose de positif. Dans Deutéronome 17, rappelez-vous, l'idéal de la royauté est que le roi ne doit pas multiplier les épouses.

Eh bien, je pense que les rabbins ont posé la question : combien y a-t-il d'épouses avant de multiplier les épouses ? C'est une question typique à laquelle on pourrait

s'attendre de la part de ces milieux. Mais David multiplie les épouses. Il en avait deux.

Peut-être pourrions-nous justifier une seconde. Mais il multiplie les épouses. Il en a six maintenant.

Et il y en aura davantage plus tard. Et je pense que ce qui se passe ici, c'est que la cour royale de David commence à ressembler à l'ancienne cour royale typique du Proche-Orient avec un harem et beaucoup d'enfants. Et je ne pense pas que ce soit une bonne chose.

Maintenant, dans le passage Deutéronomique, le problème est que si vous multipliez les épouses, ces épouses éloigneront votre cœur du Seigneur. Parce que tu vas épouser des femmes étrangères. Ils vont venir avec leurs propres dieux.

Un peu comme nous l'avons lu plus tard dans le Royaume du Nord, lorsque l'horrible roi israélite Achab épouse Jézabel. Et elle amène les prophètes de Baal et tout le reste. Nous le voyons avec Salomon.

Il épouse beaucoup de femmes, y compris des étrangères. Et ils détournent son cœur du Seigneur, de sa dévotion sans réserve au Seigneur, du moins vers les autres dieux. Et Salomon devient polygame et polythéiste.

Ce sont toutes des filles du coin, autant que nous sachions. Ils ne détournent pas le cœur de David du Seigneur. Alors peut-être pourriez-vous le justifier à la lumière de cela.

Mais je ne pense pas. Le problème n'est pas que David devienne un idolâtre. Mais David établit ici un précédent que Salomon portera au nième degré.

Et David crée un précédent. Et il commence à ressembler au roi typique de toutes les nations. Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit ici qui laisserait entendre que David est devenu idolâtre.

Mais je ne pense pas que ce soit une bonne étape. Et donc, c'est une de ces, je les appelle, fissures dans les fondations. C'est une de ces ambiguïtés qui entourent David.

Oui, il a beaucoup de succès ici. Mais au milieu de tout cela, je trouve cela inquiétant. Je trouve cela inquiétant.

David commence à ressembler au roi typique. Cela pourrait entraîner des problèmes. Et cela se produira plus tard avec Salomon.

Ainsi, pendant la guerre entre la maison de Saül et la maison de David, Abner avait renforcé sa propre position dans la maison de Saül. Saül avait une concubine qui lui avait survécu, nommée Ritspa, fille d'Aïa. Et Ish-Bosheth accuse Abner d'avoir couché avec elle.

Pourquoi as-tu couché avec la concubine de mon père ? Ce serait grave car ce serait une déclaration d'Abner, j'ai l'intention de devenir roi. Je vais emmener chez moi la concubine de l'ancien roi. Il est donc naturel qu'Ish-bosheth soit perturbé par cela.

Mais j'ai l'impression qu'Abner n'a pas fait cela. C'était une fausse accusation. Abner était très en colère à cause de ce que disait Ish-Bosheth.

Et il répondit : Suis-je aujourd'hui une tête de chien du côté de Juda ? Je suis fidèle à la maison de ton père, à sa famille et à ses amis. Je ne t'ai pas livré à David. Vous m'accusez de déloyauté en ayant des relations avec la concubine de votre père.

J'ai toujours été un fidèle pro-Saul. Et je te soutiens encore maintenant. Et pourtant, maintenant vous m'accusez d'un délit impliquant cette femme.

Que Dieu traite Abner, aussi sévèrement soit-il, si je ne fais pas pour David ce que le Seigneur lui a promis sous serment. Abner sait ce que le Seigneur a promis à David. Et il dit maintenant à Ish-Bosheth : Je vais transférer le royaume de la maison de Saül et aider à établir le trône de David sur Israël et Juda depuis Dan jusqu'à Beer Sheva, du nord au sud.

Et Ish-Bosheth est intimidé par Abner. Il ne lui dit rien. Il a peur de lui.

Ainsi, Abner a décidé. Son honneur a été attaqué ici. Et il décide, je vais vers David.

Je passe chez David. Et ainsi, il s'approche de David. Nous allons rationaliser l'histoire ici.

Et en gros, je suis prêt à conclure un accord avec vous. Et j'ai assez d'influence auprès des Israélites. Je peux vous donner tout Israël.

Et c'est là que ça devient un peu politique. Et David dit, je vais conclure cet accord avec vous. Mais j'exige une chose de vous.

Ne viens pas devant moi, à moins que tu n'amènes Michel, fille de Saül, quand tu viendras me voir. Rappelez-vous maintenant que David avait épousé Michael. Et puis, quand David a dû s'enfuir, Saül l'a confiée à un autre homme.

C'était faux. Et il semble que David ait un droit légal sur elle ici. David envoya des messagers à Ish-Bosheth, fils de Saül, pour lui demander de me donner ma femme Michel, que je me suis fiancée pour le prix de cent prépuces de Philistins.

J'ai payé un lourd tribut. J'ai mis ma vie en jeu. Je l'ai payée.

Elle est à moi. Et donc, Ish-bosheth ne s'y oppose pas. Je pense qu'il réalise que David a raison.

Alors Ish-Bosheth donna des ordres et la fit enlever à son mari, Paltiel, fils de Laïsh. Et c'est une histoire plutôt triste ici. Michael a été marié à ce Paltiel.

Elle aimait David. Elle a aidé David à s'échapper, mais son père l'a trahie. Je veux dire, elle n'a aucun pouvoir dans cette culture.

Son père l'a confiée à ce Paltiel. Et son mari l'accompagna, pleurant derrière elle jusqu'à Bachurim. Alors les hommes d'Ish-Bosheth arrivent et l'emmènent loin de Paltiel.

Et vous pouvez imaginer ce qu'il ressentirait. Il l'aime et il la suit. Abner lui dit enfin : rentre chez toi.

Alors, il est reparti. Et alors, la question se pose : comment allons-nous prendre tout cela ? Devons-nous voir cela d'une manière positive ou négative ? Je pense qu'à la lumière de la réponse que nous recevons d'Ishbosheth, il me semble que David a raison. Il a le droit légal de le faire.

Mais néanmoins, avait-il besoin de le faire ? Et je pense que c'est une décision politique. Après tout, Michael est la fille de Saül. David est actuellement en conflit avec les Benjaminites, la faction pro-Saül.

Abner a offert les tribus israélites à David. Les choses prennent une tournure positive. Mais David peut consolider sa position en ramenant Michael à lui-même, car après tout, il est marié à la fille de Saül.

C'est donc une démarche politique astucieuse, mais très insensible. Et certains chercheurs qui ont examiné cela attentivement se concentrent sur certains termes utilisés ici. Le narrateur appelle Paltiel son mari.

David appelle Michael ma femme, mais le narrateur appelle Paltiel son mari comme pour contester le point de vue de David. En fait, a déclaré un écrivain, le narrateur semble créer un contraste délibéré entre deux perspectives, trahissant une sympathie pour l'une d'elles. Contrairement à Naval, qui est vilipendé, Paltiel est humilié.

Il est profondément lié à sa femme. Son humiliation est la conséquence du fait qu'il est victime de forces indépendantes de sa volonté. Il est victime du pouvoir de David.

Certains ont souligné que même si David a raison ici, il y a une préfiguration qui se produit parce que plus tard, David va exercer son pouvoir de roi dans 2 Samuel 11 pour voler Bethsabée, la femme d'Urie. Et dans ce cas, David a clairement tort. Non seulement il commet un adultère, mais il commet ensuite un meurtre.

Et donc il peut y avoir ici une préfiguration de David qui reprend Michael au pauvre Paltiel et de ce qu'il va faire avec Bethsabée. Je ne pense donc pas que cela soit présenté ici sous un jour positif. Je pense que David joue le jeu politique aux côtés d'Abner dans le but de consolider sa position.

Eh bien, Abner s'entretient avec les anciens d'Israël et il dit que vous vouliez depuis quelque temps faire de David votre roi. Nous découvrons donc qu'ils se sont tournés vers David. Alors maintenant, faites-le.

Car l'Éternel a promis à David, par l'intermédiaire de mon serviteur David, de délivrer mon peuple Israël de la main des Philistins et de la main de tous leurs ennemis. Nous n'avons pas de citation exacte dans ce sens, mais je pense qu'elle représente fidèlement ce que le Seigneur a l'intention de faire à travers David. Et ainsi, Abner est prêt à remettre le royaume à David.

Il parle aux Benjaminites, puis il se rend à Hébron pour dire à David tout ce que voulaient faire Israël et toute la tribu de Benjamin. Et alors, il arrive, et David lui prépare un festin, et Abner dit : Je vais y aller et je vais rassembler tout Israël pour mon seigneur le roi afin qu'ils puissent conclure une alliance avec toi, et que vous pouvez régner sur tout ce que votre cœur désire. Abner est donc transformé.

Il est devenu fidèle à David. Il appelle désormais David son seigneur, son roi. Il veut qu'Israël fasse une alliance avec David.

Ici, tout semble évoluer dans un sens positif. Mais alors quelque chose se passe. À ce moment-là, les hommes de David et Joab revinrent d'une attaque.

Ils ont beaucoup de butin avec eux. Abner n'était plus avec David. Il a été renvoyé par David.

Il est parti en paix, et c'est important. La guerre est finie. C'est un temps de paix.

Et Joab et tous les soldats avec lui arrivèrent, et on lui dit qu'Abner était là et que le roi l'avait renvoyé, et qu'il était parti en paix. Et Joab va devenir une figure plus importante dans l'histoire, il va voir David, et il a toujours à l'esprit le meilleur intérêt

de David parce que sa position est liée à David. Si David est fort, alors la position de Joab le sera également.

Et il dit, qu'as-tu fait ? Écoute, Abner est venu vers toi. Pourquoi l'as-tu laissé partir ? Maintenant, il est parti. Vous connaissez Abner.

Il est venu pour vous tromper, observer vos mouvements et découvrir tout ce que vous faites, et je pense qu'il n'y a aucune base pour cela. Si nous lisons l'histoire jusqu'à présent, Abner semble être sincèrement du côté de David. En fait, nous avons même un mobile.

Il est en colère contre Ish-Bosheth. Donc, je ne pense pas que Joab ait raison dans cette évaluation, même si je peux comprendre pourquoi, compte tenu de l'histoire, il dirait quelque chose comme ça. Il a tort.

Et ainsi, Joab quitte David et il envoie des messagers pour Abner. Et ils ramènent Abner. Mais remarquez la fin du verset 26.

David ne le savait pas. Le narrateur le dit clairement. David a tendu la main et il veut la paix avec les Benjaminites et avec Abner.

Et David ne sait pas ce que Joab fait ici. Ainsi, les fausses nouvelles pourraient dire que David a envoyé Joab pour faire ça. Non non Non.

La vérité est que David ne savait même pas ce que faisait Joab. Alors Abner revient. Et Joab l'emmène à l'écart dans une chambre intérieure, comme pour lui parler en privé.

Et puis on nous dit que Joab, pour venger le sang de son frère Azahel, Joab ne l'a pas mis de côté. Même s'il a cessé de poursuivre Abner à cette occasion précédente, il ne l'a pas mis de côté. Il le poignarde au ventre et il meurt.

Ainsi, Joab a assassiné Abner à un moment très inopportun, au moment même où Abner était prêt à livrer le royaume à David. Joab fait ça. Plus tard, lorsque David entendra parler de cela, comment réagira-t-il ? David doit faire comprendre à tout le monde qu'il n'est pas derrière tout cela.

S'il semble que David se montre trop politique ici, il est presque obligé de le faire. Il doit prendre ses distances avec ce que Joab a fait. Il dit que moi et mon royaume sommes à jamais innocents devant l'Éternel, concernant le sang d'Abner, fils de Nair.

Que son sang tombe sur la tête de Joab et sur toute sa famille. Il appelle une malédiction sur Joab. Et une malédiction consiste essentiellement à demander à Dieu de rendre justice à l'auteur.

Que la famille de Joab ne se retrouve jamais sans quelqu'un qui a une plaie ou la lèpre, qui s'appuie sur une béquille, qui tombe sous l'épée ou qui manque de nourriture. Et puis au verset 30, Joab et son frère Abishaï tuèrent Abner parce qu'il avait tué leur frère Azahel. Auparavant, c'était Joab qui l'avait fait, mais Abishaï est en quelque sorte un collaborateur dans ce domaine.

Alors David dit à Joab : déchire tes vêtements, mets des sacs, marche en deuil devant Abner. Nous allons avoir des funérailles nationales et vous serez là en deuil pour ce que vous avez fait. Et David marche derrière la bière, le cercueil, et ils enterrent Abner à Hébron.

Et le roi pleura fort sur le tombeau d'Abner, et tout le peuple pleura. Et puis David, qui est très doué en musique et en écriture de chansons, chante une complainte sur Abner. Abner aurait-il dû mourir comme meurent les sans-loi ? Tes mains n'étaient pas liées, tes pieds n'étaient pas liés, tu es tombé comme on tombe devant les méchants.

Et ainsi, il confie à nouveau à Joab le rôle du méchant. Et donc, David fait tout son possible pour indiquer clairement qu'il n'a pas participé à cela. Et tout le monde pleure.

Et ils vinrent tous demander à David de manger quelque chose pendant qu'il faisait encore jour. Et David prêta serment. Que Dieu me traite, même si sévèrement, si je goûte du pain ou autre chose avant le coucher du soleil.

Et tous les gens regardent cela, et ils sont satisfaits de tout ce que fait David. Et je pense qu'ils se rendent compte que le peuple et tout Israël savaient que le roi n'avait aucune part dans le meurtre d'Abner, fils de Ner. Et donc juste pour passer en revue ici, cette partie de l'histoire est très importante pour la défense de David parce que ce qu'Abner a fait peut mettre tout cela en péril.

Mais David clame son innocence. Tout d'abord, le narrateur nous dit qu'il n'en savait rien. David clame son innocence.

Il invoque une malédiction sur Joab et Abishaï. Il ordonne à tout le monde, y compris Joab, de pleurer Abner. Il dirige un cortège funéraire parrainé par l'État.

Il chante une plainte. Il jeûne. Et puis, pour faire bonne mesure, il appelle une autre malédiction sur Joab.

Si vous regardez les versets 38 et 39, le roi dit à ses hommes : Ne réalisez-vous pas qu'un commandant et un grand homme sont tombés aujourd'hui en Israël ? Il a donc

une très haute opinion d'Abner. Abner a remporté des victoires pour Israël. Et aujourd'hui, bien que je sois le roi oint, je suis faible.

Et ces fils de Tseruja, mes neveux, sont tout simplement trop forts pour moi. Que le Seigneur rende au malfaiteur selon ses mauvaises actions. Et cela semble bien en surface.

David prend ses distances avec ces gars-là. Et il compte sur le Seigneur pour se venger. Et ça peut être une bonne chose.

Mais je ne pense pas que ce soit perçu de manière positive. Je pense que David échoue ici. Il ne parvient pas à rendre justice.

Et c'est son travail en tant que roi. Joab est un meurtrier. Et quand il y a un meurtrier, le roi a l'autorité sous Dieu de faire quelque chose à ce sujet.

Il n'apporte pas la justice au royaume. Il est très prompt à tuer l'Amalécite. Quand l'Amalécite dit : J'ai levé la main contre l'oint du Seigneur, et David a dit : tu n'aurais pas dû faire cela.

Il est très rapide à faire ça. Et d'ailleurs, au chapitre 4, nous allons le voir. Il est très prompt à juger ceux qui vont assassiner Ish-bosheth.

Mais quand Joab est impliqué, quand il s'agit de famille, il traverse une période plus difficile. Et cela va lui causer des ennuis plus tard quand Amnon violera sa demi-sœur, Tamar. Et David ne fait rien d'autre que d'être en colère contre Amnon.

Absalom veillera sur le propre frère de Tamar. Et il regarde la situation, et je pense qu'il se dit, si mon père ne veut rien faire à ce sujet, je vais devoir le faire. Je vais devoir faire quelque chose à ce sujet.

Et il le fait. Il assassine Amnon. Et puis Absalom sortira plus tard et se présentera à Israël comme quelqu'un qui se soucie de la justice, comme pour dire : mon père ne l'est pas, donc je devrais vraiment être votre roi.

Ainsi, l'échec de David à cet égard va entraîner des problèmes. Cela va en fait être un catalyseur pour qu'Absalom se révolte contre son propre père. Cela ne justifie pas ce que fera Absalom.

Nous y reviendrons en temps voulu. Donc, je pense qu'il y a un problème ici. C'est une fissure dans la fondation.

David ne promet pas la justice comme il le devrait. Je ne sais pas. Peut-être qu'au fond, il pense, vous savez, c'est plutôt agréable d'avoir un Joab à proximité pour vous couvrir le dos, un Abishai.

Mais il ne fait rien à ce sujet. Et certains ont essayé de défendre Joab. Ils disent, eh bien, c'est une période de guerre.

Non, c'est un temps de paix. Le texte le disait. Et plus tard, David parlera de cela, et il dira que Joab a tué Abner en temps de paix.

Certains diront, eh bien, c'est peut-être les règles de la vengeance sanglante. Mais Azahel fut tué au combat. Il a été tué au combat.

Et donc cela mettrait Abner, Abner n'est pas coupable. Il a tué un homme au cours d'une bataille. Il ne s'agit pas d'un homicide involontaire ou d'un meurtre.

Et même David, David ne jetterait pas de malédictions sur Joab s'il ne pensait pas qu'il avait fait quelque chose de mal. Vous ne pouvez donc pas le contourner. Joab est un meurtrier et David ne fait rien.

Et c'est problématique, je pense. Eh bien, nous continuerons avec le chemin vers le trône en passant au chapitre 4, puis au chapitre 5. Et puis nous verrons David au chapitre 6 établir Jérusalem comme une sorte de centre de culte en Israël. Mais nous examinerons ces chapitres dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 17 sur 2 Samuel 1-3. Ne le dites pas dans Gath, chapitre 1, La route vers le trône est pavée de sang, chapitres 2 et 3.